

ZENG FANZHI Artiste chinois

Biographie/Oeuvre

Zeng Fanzhi est né en 1964 à Wuhan dans la province de Hubei. Il a étudié à l'Académie des Beaux Arts du Hubei où il a découvert l'art contemporain chinois et occidental. En 1993, il part s'installer à Pékin où il vit et travaille depuis.

Son œuvre

L'œuvre de Zeng Fanzhi va des portraits aux paysages ruraux à des sujets plus politiques. C'est un mélange d'histoire de la Chine et d'histoire personnelle. Ses souvenirs de jeunesse, lorsqu'il vivait près de l'hôpital de Wuhan, marque la première série de toiles qui représentent opérations, salles d'attente, viandes et corps dévêtus. D'autres toiles des années 2000 rappellent le passé politique de la Chine, comme Tian'An Men où l'on reconnaît Mao (2004). Zeng Fanzhi a en effet grandi dans la révolution maoïste. Il utilisera ainsi le foulard rouge des Gardes rouges comme un leitmotiv dans ses oeuvres. Plus tard, la cravate remplacera le foulard. Les mains, souvent immenses et rouges, rappellent le passé ouvrier de l'artiste.

Sa solitude lors de son arrivée à Pékin lui inspirera les séries Mask : « Tout le monde portait des costumes », raconte l'artiste « mais ça avait quelque chose d'un peu faux. Derrière la plupart de ces masques, c'est moi. J'avais très peu d'amis. » Tous sourient mais quels visages présentent-ils derrière leurs masques ? Si les tableaux appartenant aux Mask Series sont sous l'influence du Pop Art, les récents portraits et paysages sont d'une abstraction plus sombre. Ces polyptyques gigantesques, barrés de ronces d'où fourmillent animaux - comme ce lièvre gigantesque qui rappelle celui tout petit d'Albrecht Dürer - et corps humains, sont d'un expressionnisme qui semble se référer à la peinture allemande.

Dans son « Last Supper » (dernier souper) inspiré de la Cène de Léonard de Vinci, peint en 2001, Judas, « porte une cravate dorée, qui évoque le pouvoir de l'argent, le capitalisme », explique Zeng Fanzhi. Certains le lisent comme une trahison du communisme corrompu par le pouvoir de l'argent. Zeng Fanzhi a revisité le célèbre tableau de Léonard de Vinci à sa manière, y ajoutant une touche de modernité, représentant 13 écoliers chinois, cravates rouges au cou, en train de manger une pastèque. Zeng Fanzhi toutefois ne revendique pas de représentation politique à proprement parler. Même si sa peinture de la solitude de l'homme contemporain en Chine peut être lue comme une critique sociale. L'artiste qui a multiplié les styles et les thématiques, fait preuve d'une volonté de recherche, tant picturale qu'intellectuelle, et d'une technique contrôlée.

Une première rétrospective française de Zeng Fanzhi depuis 1990, était organisée au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris du 18 octobre 2013 au 16 février 2014. Une quarantaine de toiles étaient réunies dont "The last supper" (2001). « C'est la première fois de ma vie qu'autant de mes oeuvres sont réunies pour une rétrospective. C'est très important pour moi », déclarait Zeng Fanzhi à l'AFP.

Zeng Fanzhi a par ailleurs réalisé une œuvre pour le Musée du Louvre, dans les Salles Rouges, à côté de La Liberté guidant le peuple, d'Eugène Delacroix. Avec 'From 1830 till now N°4', Zeng Fanzhi rend hommage au célèbre tableau d'Eugène Delacroix. L'œuvre était exposée du 22 octobre au 17 novembre 2014.